

„ après, le fer fut le dernier. On croit que c'est  
 „ ce qui a donné lieu aux poètes de désigner  
 „ les quatre âges du monde par les noms  
 „ des quatre métaux „. Les poètes ont re-  
 gardé l'âge d'or comme le plus heureux, l'âge  
 de fer comme le plus triste & le plus  
 fécond en malheur : mais quant à l'usage  
 des métaux , il est certain que le fer est  
 d'une toute autre utilité que l'or ; c'est  
 lui qui est l'ame de la cultivation & com-  
 me le pivot de l'industrie humaine. Sui-  
 vant nos auteurs , il faudroit dire que le  
 siecle de fer est le plus heureux , & que c'est  
 à lui qu'il faut prodiguer les éloges que les  
 poètes donnent à l'âge d'or. L'âge d'or en-  
 visagé de cette maniere seroit l'âge de la mi-  
 sere , de la faim , d'une privation de tous  
 les moïens d'industrie. Il en faut donc reve-  
 nir au sentiment commun (a) qui explique  
 ces trois ou quatre âges ( on n'en compte  
 pour l'ordinaire que trois ) par l'état de  
 l'homme dans son innocence , par son état  
 jusqu'au déluge , & par les tems qui suivi-  
 rent ( b ).

---

( a ) Voyez le discours de Ramsay sur la my-  
 thologie , 2. part. p. 88. 108. 120. 127. 135.

( b ) Ces tems souffrent aisément une division  
 ultérieure , qu'on peut appeller l'âge d'airain &  
 l'âge de fer. Long-tems après le déluge l'âge de  
 l'homme étoit de 120 ans. Les beautés & les  
 forces de la nature souffrirent encore des al-  
 térations : mais elle se fixerent enfin , & depuis  
 plus de trois mille ans les choses n'ont pas  
 changé.